

Courrier des lecteurs

Chère *Gazette Du Latium*

Je suis dans l'obligation de vous écrire car l'incompétence des cohortes urbaines me scandalise. Figurez-vous qu'hier soir, dans les alentours des thermes de Trajan, des habitants ont aperçu le pelage d'un lion et entendu un rugissement bestial. Quoi de plus normal, me direz-vous, à côté de l'amphithéâtre Flavien ! Mais ce qui l'est un peu moins, c'est ce que la bête en question, se trouve actuellement dans mon *hortus* (jardin) et que les soldats ne veulent pas s'occuper des problèmes d'une vieille matrone telle que moi.

Pourriez-vous, s'il vous plaît, me donner des astuces pour chasser ce lion de chez moi ou bien me conseiller un gladiateur.

Cordialement et en espérant que cette lettre vous touchera,

Iulietta Tibulla

O bonne matrone, nous avons reçu votre réclamation avec complaisance et prenons plaisir à vous répondre.

*Après la consultation d'un bestiaire de la célèbre école Ludus Matutinus de Rome, nous avons le plaisir de vous annoncer que l'un des plus fameux : « *Suspirium Puelliarum* » (soupir des jeunes filles) rendra à votre domus dans les plus brefs délais.*

Il se fait déjà un plaisir d'affronter cette bête sauvage pour votre tranquillité.

C'est un bon choix car au delà de ses compétences sportives, il est très populaire auprès des dames.

Vale,

Octavia Cornelia, scribe en chef.

Chère *Gazette du Latium*

Je vous écrit, moi, modeste esclave lettré, à l'insu de mon maître qui me fouetterait jusqu'au sang s'il l'apprenait.

Plusieurs mauvais traitements m'ont été infligé ainsi qu'aux autres esclaves.

Mon maître, Ballion, est cruel et terrible quand il s'agit de l'ordre et du respect... une seule goutte de vin renversée sur le sol marbré le plonge dans une colère noire.

Etant au service du jeune maître, je n'ai pas trop à me plaindre quand à mon état... Mais la pauvre Marcia est condamnée aux bons plaisirs de Ballion qui n'a que faire de sa légitime épouse.

Quand à Tullus, c'est une autre histoire, ses pieds trempent dans l'urine toute la journée pour dégraisser la laine !

Je sais bien que je risque gros à écrire cette plainte mais ceci est pour le bien de la communauté.

J'aimerais que les maîtres témoignent plus d'affection et de respect pour leurs esclaves.

Bien à vous,

Hostus de la maison de Ballion

C'est avec beaucoup de plaisir que je prend le stilus pour vous répondre, monsieur.

Ayant moi-même été témoin de violences faites aux esclaves, je m'insurge contre cet état de faits.

Trop maltraités, les esclaves deviennent dangereux, votre maître devrait savoir que nombre de révolte ont commencé comme cela.

Il devrait également se souvenir que la condition d'esclave, pour nécessaire qu'elle soit confère au maître des devoirs.

Je vous conseille donc de vous adresser aux magistrats chargés d'accueillir les plaintes des esclaves maltraités par leurs maîtres.

Vale

Octavia Cornelia

Chère Gazette du Latium,

Une fâcheuse mésaventure m'est arrivée hier soir au cour de la cena, alors que j'étais tranquillement allongé sur ma banquette. J'ai malencontreusement renversé du vin de Falerne sur ma nouvelle toge !

Une splendide tâche gâche ce beau vêtement.

Elle est, voyez-vous, ornée d'un fin liseré d'or, d'un léger tissus de lin et possède de magnifiques ornements de soie !

Connaissez-vous une astuce pour venir à bout de cette monstruosité ?

Merci d'avance,

Valentinus Quintus

Cher citoyen de Rome, quel désolation, la tâche de vin rouge est certainement une des tâches les plus difficiles à nettoyer.

Je vais vous dévoiler une astuce généreusement confiée par mon amie, Decima Herennia : tamponnez avec un linge roulé imprégné d'un peu d'eau savonneuse votre tâche puis saupoudrez au plus vite la tâche encore humide de farine. Laissez sécher... quand la tâche de vin sera sèche, brossez !

L'efficacité est garantie !

Octavia Cornelia

